

très honorable famille dont il était la joie et l'orgueil. Michel F..., fils du docteur F..., était un des plus brillants élèves d'un collège de Paris.

A quinze ans et demi, il avait passé avec succès son baccalauréat ès-sciences. Michel F... voulait être soldat ; son ambition était de devenir officier du génie, il piochait les mathématiques avec passion. Sa famille et ses maîtres avaient même dû réprimer son ardeur pour cette étude absorbante, qui mettait en péril le développement physique du trop studieux élève.

Ni les sages conseils du père, ni ceux des professeurs ne pouvaient être écoutés par le jeune homme assoiffé de savoir ; l'étude était devenue sa vie tout entière ; rien n'existait pour lui que les livres.

Il y a cinq semaines, Michel F... fit une faute dans une composition ; on la lui montra avec douceur.

Le jeune homme fut aussi désolé de l'observation de ses maîtres que de son erreur ; il partit du collège, désempéré.

Sa famille ne l'a revu que mort ; le corps de Michel F... a été repêché hier dans la Seine, au pont au Change. Il n'y avait pas dans les vêtements de papiers permettant d'établir l'identité ; on dut transporter le cadavre à la Morgue.

Hier a eu lieu dans le funèbre établissement la mise en bière. Le corps, entouré de copeaux, a été placé dans un cercueil de bois de peuplier afin de faciliter la combustion.

L'incinération aura lieu à midi."

Il y a là un cas manifeste de folie. Mais le fait de l'incinération dit assez clairement quels sont, ou plutôt quels ne sont pas les sentiments religieux de la famille. Si le malheureux enfant dont la triste fin la désole, avait été élevé chrétiennement, il aurait existé pour lui autre chose que les livres : il aurait su que la science *seule* n'est qu'un aliment de l'orgueil ; surtout, il aurait su, que le suicide est un crime, et il est probable qu'il aurait échappé et au surmenage et à ses lamentables conséquences.

BIEN PUBLIC.

LANGUE FRANÇAISE

GUERRE A L'ANGLICISME

(Pour l'Étudiant.)

Anxieux. "Nous étions *anxieux* de connaître le résultat du vote." " Nous étions impatientes, désireux de connaître le résultat du vote."

Balance en main. Les trois quarts des marchands qui tiennent leurs livres en français disent ou écrivent *balance en main*. C'est "balance en caisse" qu'il faudrait dire. Balance en main — Balance on hand — c'est un anglicisme de première force.

Bande. " Une *bande* est sur le point de s'organiser à la Côte des Neiges." M. Blain de Saint-Aubin a pris, dans l'*Opinion publique*, la défense du mot *bande*, mais nous devons rejeter ce mot. Qui nous dit, en effet, que la *bande* dont il s'agit à la Côte des Neiges est une bande de musiciens ? Une fanfare est une " société musicale qui se sert d'instruments de cuivre " ; pourquoi ne pas se servir de ce mot ?

Bar. Encore un mot dont on fait un usage presque général. Traduisez par buvette.

Barley. " Le *barley* se vend actuellement dix centins la livre." *Barley* se traduit par orge.

Cabale. Le mot *cabale* se prend toujours en mauvaise part. On ne peut donc pas dire : J'ai fait la *cabale* honorablement.

Carré. " Si la température le permet, demain soir, à 7½ heures, la fanfare de Lévis exécutera le programme suivant sur le *carré* Déziel. " *Carré* traduction du mot-square (square est admis par l'Académie.) dans le sens de place publique, est un anglicisme. Il faut dire..... sur la place Déziel.

Carte d'admission. Il est beaucoup mieux de dire billet d'admission que *carte d'admission*.

Carte complémentaire. Traduction littérale de l'anglais complimentary card. Dites : carte de faveur.

Cent. *Cent* se traduit par le mot centin.

Change. Avez-vous du *change* pour une piastre ? Corrigez : avez-vous de la monnaie pour.....

Char. " Douze *chars* sont tombés dans le fleuve et se sont perdus." Douze wagons, s.v. p.

Charger. " Nous ne *chargeons* qu'un seul